

20 conseils pratiques pour se faciliter le travail en été

Planter sans perdre de temps

En cédant à un coup de cœur dans une jardinerie, à une fièvre d'achats lors d'une fête des plantes, le jardinier se retrouve avec plusieurs plantes... sans avoir réfléchi à leur emplacement ni préparé le terrain pour les transplanter. Vite à l'étroit dans leurs petits godets, les plants réclament un arrosage soigné. Ce manquement peut leur être fatal. Si vous ne pouvez pas les mettre en place dans les jours à venir, choisissez une solution intermédiaire.

Transplanter les plantes en pépinière, en jauge, après les avoir fait tremper dans un seau d'eau. Mais ne pas trop tarder à les planter et [pailler](#) !

Un potager supportant la chaleur

En été, les températures deviennent de plus en plus élevées et provoquent des phénomènes souvent déplorable dans le potager : les [chicorées](#) et [laitues montent à graines](#), les [radis](#) se creusent et deviennent piquants, les [navets](#) durcissent et gagnent en amertume, les florettes des [choux-fleurs](#) s'écartent et dépareillent la pomme du légume...

Pour éviter ces désagréments, toujours privilégier des variétés adaptées à une période de semis donnée, sélectionnées pour leur résistance aux conditions estivales comme la salade 'Reine de juillet'.

Regrouper les potées

En été, l'arrosage doit être suivi. Lors des canicules, il sera parfois nécessaire d'ombrier les potées derrière un panneau improvisé. Toutes ces tâches quotidiennes seront facilitées par le fait de regrouper les potées et jardinières. Attention toutefois à laisser circuler l'air entre les végétaux pour ne pas favoriser maladies et aleurodes !

La taille, une arme contre les semis spontanés

Certains végétaux répandant leurs graines à plusieurs mètres alentour se révèlent envahissants. Le seul moyen : la cisaille. Pour limiter cette corvée, tailler les plantes avant leur floraison ou, pour profiter de celle-ci, avant leur montée à graines. Une opération qui permet aussi de conserver plus d'arôme aux feuillages des aromatiques et médicinales.

Tailler de même la [lavande](#), pour lui conserver une forme compacte et bien ronde.

Empêcher les plantes de s'effondrer

Quel jardinier n'a jamais observé [asters](#), [solidagos](#), penstémons, eupatoires et bien d'autres plantes à floraison de fin d'été et d'assez haute stature, entraînées par l'opulence de leur végétation, s'affaisser tristement vers le sol pour s'effondrer lamentablement ? La parade : le pincement !

Dès le mois de juin, couper les tiges de ces plantes entre les doigts ou à la cisaille ; elles seront ainsi incitées à se ramifier. Plus trapues, elles s'épanouiront en nappes ou touffes bien droites. Répéter l'opération plusieurs fois au long de l'été.

Ne pas hésiter pas à en profiter pour réaliser des boutures herbacées.

Des tuteurs pour les grandes fleurs

De nombreuses plantes aux hautes tiges et bien étoffées peuvent se briser sous l'effet du vent, des pluies et des orages de l'été, gâchant alors le spectacle qu'elles offrent d'ordinaire. Aidez-les à garder un port de reine !

Tant que leur végétation n'est pas encore trop développée, les soutenir à l'aide de différents supports comme des petites barrières confectionnées avec de l'osier, des treillages ajourés pour les plantes les plus vaporeuses, des [tuteurs](#) sur lesquels fixer les hautes tiges rigides...

L'ortie en renfort

Les [extraits végétaux](#) à base d'ortie sont assez efficaces pour renforcer les défenses naturelles des plantes du jardin. Le [purin d'ortie](#) favorise la photosynthèse, fortifie les plantes, limite la chlorose et accélère le compostage.

Macérée 12 h dans de l'eau froide, l'ortie repousse les pucerons et les vers des pommes tandis que son infusion permet de limiter les attaques d'acariens. Ces réactions s'expliquent par le cocktail d'éléments minéraux et organiques (notamment de l'acide formique) contenus dans la plante.

Les fruits à l'abri !

Prenez garde aux guêpes lors de la cueillette ! De plus, les fruits attaqués sont plus sensibles aux maladies. En cas de forte présence des insectes, les attirer dans [des pièges](#). Ces derniers s'achètent dans le commerce, mais peuvent être réalisés très simplement, en remplissant d'eau sucrée et savonneuse un récipient comme une bouteille plastique, le goulot placé en entonnoir ou, mieux, une cuvette jaune.

Durant l'été, pourquoi ne pas ensacher les fruits (avec des housses de papier perforé) afin de les protéger non seulement de la gourmandise des guêpes, mais aussi des aléas climatiques.

La surveillance du compost s'impose

Le [compost](#) se compose de déchets du jardin qui, mis en tas, fermentent. Pour que cette fermentation s'opère dans de bonnes conditions, le tas de compost nécessite une aération et une humidité suffisantes. À défaut, les bactéries anaérobies s'y développent, le compost pourrit et dégage des odeurs nauséabondes.

L'apport d'air est assuré par les jours des palettes, des cheminées d'air dans les contenants du commerce ou des pieux placés dans le bac. Arroser le compost afin que celui-ci reste frais, mais il ne doit pas être détrempé.

Des potées nourries pour l'été

Dans les jardinières et autres contenants, où le volume de terre est restreint, les plantes épuisent rapidement les réserves d'éléments minéraux disponibles. L'apport d'engrais liquide ou à diluer dans de l'eau doit avoir lieu régulièrement. Attention : jamais sur un substrat desséché !

Privilégier la fertilisation longue durée. Proposés sous forme de bâtonnets ou de granulés, ces engrais bio, ajoutés au terreau lors de la plantation, libèrent peu à peu leurs éléments minéraux, en fonction des besoins des plantes. Et ce, selon les formulations, durant 3 ou 6 mois, durant toute la période estivale donc.

Comment séparer le bon grain de l'ivraie ?

Jouer du sarcloir et de la binette. Arracher, soigneusement, les racines pivotantes et profondes des plants de berce, de fenouil : plus tard en saison, ils deviennent souvent indélogeables.

Ne laissez pas le sol nu ! S'il reste des parcelles vides au potager, en profiter pour appliquer la technique du faux-semis : laisser les mauvaises herbes germer et se développer pendant une dizaine de jours avant de les biner et d'installer des légumes dans ce terrain ainsi « nettoyé ».

Un potager bien paillé !

Le [paillis](#) limite arrosages, croissance des mauvaises herbes, lessivage et tassement dus aux pluies et aux apports d'eau. De plus, la terre utilise le paillis organique pour élaborer de l'humus.

Réutiliser les [coupes du gazon](#). Moyennant quelques précautions, substituer à la paille les tontes de la pelouse. Ainsi épandre l'herbe coupée en couche jusqu'à 10 cm d'épaisseur si l'herbe est sèche et de 3 ou 4 cm si elle est fraîche. Dans ce dernier cas, dégager la base des plantes, les tontes fermentant un peu.

Des allées toujours propres

Le paillage permet de réduire l'évaporation de l'eau du sol et surtout de limiter considérablement leur enherbement. [Différents matériaux](#) allient efficacité et esthétique : paillis diversement colorés, cosses de cacao (dont les effluves sont diversement appréciés des jardiniers car certains les jugent délectables, d'autres détestables), écorces de pin broyées...

Ne pas hésiter à répandre un paillis épais. Les quelques mauvaises herbes qui s'aventureraient à y pousser seront alors faciles à déloger.

Passages sans mauvaises herbes

Traiter les passe-pieds (minces allées qui séparent les planches de légumes) comme une parcelle du potager en les ensemençant avec des [engrais verts](#). Ceux-ci limiteront l'évaporation de l'eau du sol, stimuleront la vie microbienne et éviteront l'installation de mauvaises herbes.

Opter pour des végétaux assez ras comme le trèfle blanc, ils se révèlent accueillants pour de nombreux pollinisateurs. Ou bien l'[épinard](#), dont les racines émettent des substances bénéfiques pour les autres plantes. Tondre l'épinard avant qu'il ne monte à graines.

Occuper le terrain

En été, de grandes zones de terrain peuvent se retrouver nues. Et il peut être déjà trop tard pour y cultiver des végétaux. Dans la nature, le sol ne reste jamais nu : livré à lui-même, le terrain va se couvrir de plantes indésirables. Disposer sur la terre des bâches, des cartons, des toiles de jutes. Autant de paillages... temporaires !

Sur des parcelles nues, semer des plantes annuelles ([cosmos](#), [pavots](#)...) qui coloniseront joliment le terrain.

Arrosage du gazon : de la modération !

L'été, sans arrosage, la pelouse a tendance à tristement jaunir.

Arroser moins fréquemment, mais abondamment : un apport de 3 à 4 l/m² est nécessaire pour que l'eau pénètre en profondeur. Tondre moins souvent (voire cesser en période de canicule ou bien de vents desséchants) et laisser une hauteur plus importante, afin que le système racinaire du gazon bénéficie de plus de réserves et résiste à la sécheresse.

Enfin, privilégier des variétés de graminées moins gourmandes en eau, comme la fétuque élevée, la fétuque ovine durette, etc.

Fini, les problèmes de tuyauterie !

Rien de plus ennuyeux que le [tuyau d'arrosage](#) que l'on tire et qui, au passage, écrase les plantes et les cisaille. Il suffit de placer, dans les angles de chaque parcelle, des bornes qui conduiront les tuyaux à l'écart des végétaux. Il peut s'agir d'une bordure réalisée en rameaux assez solides, tressés autour de piquets. Ou, très simplement, de morceaux de bois, de tiges métalliques, fermement implantés dans des endroits stratégiques.

Stop à la corvée d'arrosage !

Les tuyaux microporeux offrent un arrosage très doux, localisé au pied des plantes en imbibant progressivement le sol, sans créer de croûte de battance. Ils se révèlent souvent parfaits pour les haies et rangées d'arbres, mais aussi pour les massifs de fleurs et les planches de légumes tels que les tomates, les haricots, etc.

Le goutte-à-goutte, le système idéal. Les tuyaux se disposent à 15 cm du collet des plantes, légèrement enterrés ou fixés au sol par de petits piquets de tente. Ce système peut parfaitement, une fois installé, être recouvert par un paillage.

Lutter contre les champignons

En été, les spores des champignons attaquant les légumes sont diffusées par des gouttes d'eau.

Eviter d'installer les plantes d'une façon dense et d'arroser le feuillage. Attendre que la rosée du matin soit évaporée avant de circuler au milieu des légumes.

Outre l'usage d'un tuyau microporeux, divers moyens très simples permettent d'apporter de l'eau au pied des plantes. Il suffit de creuser des cuvettes d'arrosage dans le sol autour des plants ou d'y enfouir une bouteille en plastique au fond retiré ou même un pot en terre cuite enterré.

Partir l'esprit tranquille

Que vous quittiez le jardin le temps des vacances ou que vous souhaitiez limiter les corvées des apports d'eau, adoptez l'arrosage automatique. Celui-ci peut être [enterré](#) ou « volant » c'est-à-dire commandant un circuit constitué de tuyaux munis d'asperseurs en surface.

Investir dans un programmateur gérant plusieurs secteurs évite d'avoir à raccorder plusieurs tuyaux à la suite, une source de fuites d'eau.

Pour les terrasses et balcons, adopter un système de [goutte-à-goutte](#) branché sur une réserve d'eau autonome.

Sur le même thème

- [Réussir les légumes malgré les variations climatiques de l'été](#)
- [Quand et comment arroser l'aubergine au potager](#)
- [Arroser la lavande](#)
- [Arroser le laurier-rose](#)
- [Quelle plante en pot ou en terre pour une exposition plein sud ?](#)
- [Le Millepertuis arbustif : comment le cultiver ?](#)
- [Sécheresse, canicule : sauver plantes et légumes](#)
- [Eliminer les mauvaises herbes](#)
- [Chaleur et canicule : couvrir le sol pour maintenir l'humidité](#)
- [Nos trucs pour protéger vos récoltes au verger](#)
- [Réussir son potager : les trucs et astuces](#)
- [Programmer les semis des légumes du printemps et de l'été](#)

<https://www.rustica.fr/meteo-et-travaux-saison/l-ete-jardin-20-conseils-pratiques-pour-se-faciliter-travail,2118.html>

A cette adresse, les mots soulignés renvoient à des informations complémentaires.
